

L'OUTIL INFORMATIQUE ET L'ANGLAIS DE SPÉCIALITÉ

Micheline HERINO - Jean-Yves PETITGIRARD

INTRODUCTION

Depuis 1984, le C.I.A.P. de l'Académie de Grenoble a constitué des Groupes Recherche Action dans de nombreuses disciplines avec pour objectif une réflexion sur l'intégration de l'outil informatique dans les classes, concrétisé par une production de documents utilisables par les collègues sur le terrain ainsi que des propositions d'actions de formation au P.A.F.. Pour ce qui est de l'anglais, ces travaux ont permis entre autre, de proposer une méthodologie d'élaboration de séquences pédagogiques intégrant l'outil informatique. Ces activités se poursuivent en collaboration avec le Centre de Formation Continue Langues de l'Université III. Compte tenu de besoins particuliers, il a été jugé pertinent d'axer nos recherches sur l'intégration de l'outil dans l'anglais de spécialité. L'Inspection Principale de l'Enseignement Technique de l'Académie a soutenu ce projet et a favorisé sa mise en place.

I/ LES DÉMARCHES MISES EN ŒUVRE PAR LE GROUPE RECHERCHE ACTION-FORMATION ANGLAIS (G.R.A.F.)

L'anglais de spécialité constitue une problématique qui concerne un vaste public : à la fois les adolescents des lycées professionnels et technologiques, les étudiants des BTS, IUT et Universités scientifiques ainsi que le public des entreprises en formation continue.

Lors de la définition du GRAF nous avons privilégié trois axes de réflexion que nous résumons ici :

1) Recherche et observation de logiciels

Une partie de notre travail a consisté à explorer divers logiciels (et progiciels), dédiés ou non, permettant une intégration dans un contexte

de langue de spécialité. Nous avons ainsi repéré un certain nombre d'outils pouvant être utilisés dans ce contexte sous réserve d'une réflexion préalable quant à leur intégration.

2) Élaboration de montages pédagogiques

Toute intégration de l'informatique dans des applications pédagogiques nécessite réflexion ; il en va de même pour ce qui concerne des applications en anglais technique.

3) Spécification et réalisation d'outils

L'enseignement d'une langue de spécialité revêt un caractère spécifique : bien qu'il s'agisse toujours d'enseigner une langue vivante étrangère certains aspects linguistiques sont particuliers et communs à l'ensemble des domaines scientifiques ou techniques considérés (types de documents, vocabulaire, points de grammaire prédominants tels les passifs, les modaux, les connecteurs...). Nous avons donc dans un premier temps recherché des outils immédiatement utilisables dans ce contexte (cf. point n° 1) : nous avons constaté qu'ils étaient peu nombreux et nous en avons conclu qu'il serait nécessaire de spécifier des applications propres à nos besoins.

Un travail préalable a consisté à impliquer les élèves d'une classe de Baccalauréat Professionnel Maintenance des Systèmes Mécaniques Automatisés, dans un projet de collecte de documents techniques authentiques. Ce travail les a conduits à utiliser l'outil informatique par le biais d'un intégré (Traitement de Texte et Fichier) afin d'élaborer une lettre de demande de notices qui serait envoyée à un bon nombre d'entreprises britanniques (250 expéditions).

Nous avons effectué une sélection parmi des documents et le problème qui s'est le plus souvent posé eu égard au public concerné est l'approche du vocabulaire de spécialité.

Après avoir travaillé sur les différentes stratégies à mettre en œuvre dans ce projet pédagogique, il nous a paru pertinent de nous centrer sur la phase de présentation.

II/ QUELQUES CONSTATS SUR L'ÉTUDE DES DOCUMENTS TECHNIQUES

Parmi les différentes phases de l'approche d'un document technique il en est une qui pose un certain nombre de problèmes d'ordre à la fois linguistique et psychologique : il s'agit de la phase de découverte du document et des difficultés rencontrées par les élèves dans la compréhension d'un lexique nouveau et spécifique.

- Problèmes d'ordre linguistique :
 - . Le lexique varie en fonction des domaines,
 - . le nombre de termes spécialisés est parfois très important,
 - . le plus souvent l'enseignant et/ou les élèves ne disposent pas des outils d'aide nécessaires à la compréhension de ce lexique,
 - . il est parfois indispensable d'avoir une traduction ou une définition précise du terme dans le contexte considéré pour accéder à la compréhension du document.
- Problèmes d'ordre psychologique : pour ce qui est de l'élève, on constate le plus souvent les comportements suivants :
 - . appréhension du texte écrit (densité de l'information et des éléments nouveaux), l'élève se sent dépassé par la tâche à accomplir,
 - . refus de l'effort à fournir pour rechercher l'information dans un dictionnaire,
 - . manque, voire absence de méthodologie dans la recherche des rubriques adéquates,
 - . incapacité souvent à sélectionner la bonne information,
 - . les élèves considèrent fastidieux d'avoir à faire des aller-retours document/dictionnaire, à tourner des pages, à lire l'ensemble des informations proposées par le dictionnaire.

Pour ce qui est de l'enseignant le "comment présenter" de façon attractive ou du moins non rébarbative, sans y passer trop de temps, tout le lexique nouveau d'un document spécifique reste un des problèmes majeurs. Dans une situation courante cette présentation se fait le plus souvent par le biais d'une liste avec traduction ou définition fournie aux élèves, à la demande, selon les besoins de chacun, à l'aide d'un dictionnaire classique... Il est difficile d'imaginer une autre façon de présenter le lexique car contrairement à la situation d'apprentissage de

l'anglais général, la recontextualisation est souvent difficile voire impossible.

III/ SOLUTION ENVISAGÉE

Tous ces constats nous ont amenés à centrer notre réflexion sur l'apport possible de l'informatique à cette phase peu gratifiante, mais cependant nécessaire, d'approche du vocabulaire pour parvenir à la compréhension d'un document d'anglais de spécialité.

L'utilisation de logiciels outils de type hypertexte permet de présenter aux élèves un texte (technique ou non) dans lequel il est possible d'accéder à toute une panoplie d'aides diverses (explication de vocabulaire, de grammaire, apports de type encyclopédiques...) en validant certaines zones repérées par des attributs différents ; ces aides peuvent être textuelles (une note ou une page d'informations apparaît à l'écran), graphiques (un dessin, une image, une photo.... sont alors les supports de l'information), ou sonores grâce à une carte...

Le fait d'accéder à ces aides, sans changer d'environnement de travail est un atout décisif car l'élève peut se concentrer véritablement sur le sens global du document et la peur de ne rien comprendre disparaît. Bien entendu, ce type d'approche ne dispense pas d'apprendre aux élèves à se servir d'un dictionnaire ou de tout autre aide documentaire.

IV/ DESCRIPTION DE L'OUTIL INFORMATIQUE SPÉCIFIÉ

La maquette "Hyper-Tech" que nous avons élaborée propose une banque de données textuelles (une première version devrait comporter 10 textes) traitant de divers domaines techniques. Chaque texte sera repéré par un titre et quelques lignes de présentation apporteront des précisions quant au domaine d'application, à la longueur... Une fois le texte sélectionné, l'élève a la possibilité de le découvrir soit dans sa version dite "intégrale" : page écran par page écran, soit dans sa version "éclatée" : à chaque appui sur la touche "PGDWN" un morceau de texte apparaîtra à l'écran et le texte pourra être ainsi "déroulé" morceau par morceau. Cette deuxième approche devrait sécuriser ceux des élèves les plus faibles qui sont facilement découragés devant des pages de texte. Chaque texte propose une panoplie d'aide, principalement de vocabulaire, et est accompagné de documents papiers proposant à l'élève :

- de noter le vocabulaire inconnu dont le sens lui aura été fourni dans l'hypertexte,
- de vérifier la compréhension du texte par des exercices appropriés,
- de vérifier sa connaissance du vocabulaire essentiel présenté dans le texte.

Techniquement cette maquette a été réalisée à l'aide de "GENESIS" de JMP Soft et d'un générateur d'écrans et de masques de saisies "HIGH SCREEN" de PCSoft.

"GENESIS" est un logiciel outil permettant de générer un environnement de type "hypertexte". Il n'a certainement pas la puissance "d'Hypercard" sur Mackintosh mais le rapport qualité/prix (300 F pour GENESIS) est tout à fait honorable. Sa mise en oeuvre est simple mais ses performances modestes.

A partir d'un texte entré par l'éditeur intégré ou par n'importe quel traitement de texte, il est possible de définir des zones, appelées "Boutons", et de leur associer soit une note rentrée à la suite du texte, soit une page d'information, soit un programme extérieur permettant l'accès à des périphériques (vidéodisque, imprimante, carte son.....) ou à l'environnement DOS.

Pour l'utilisateur final, le déplacement dans le texte se fait à l'aide des touches de déplacement du curseur, les zones sélectionnées apparaissent en surbrillance et le passage du curseur sur l'une d'entre elles les affiche en inverse-vidéo ; il suffit alors de valider cette zone pour accéder à l'aide prévue par le concepteur. Trois touches sont prédéfinies et peuvent apparaître dans un bandeau de commande, elles permettent l'arrêt de la session, l'accès à une aide d'ordre technique ou un renvoi à une page dite "Sommaire" qui peut comporter des boutons : on peut ainsi fabriquer un menu.

CONCLUSION

Ce travail a permis une fois de plus de montrer l'importance d'une réflexion préalable en ce qui concerne l'intégration de l'informatique dans l'enseignement.

Après expérimentation en contexte pédagogique, il apparaît qu'au moins deux utilisations sont envisageables. Elles recourent deux aspects importants de l'enseignement d'une langue de spécialité à savoir

l'approche du vocabulaire et l'exposition de l'élève à un maximum de textes techniques afin de l'habituer à ce genre de support :

- 1/ L'enseignant peut parfaitement utiliser cette banque de textes dans la progression de son cours ; l'hypertexte sera alors utilisé dans la phrase de présentation et le vocabulaire sera abordé par le biais de l'ordinateur. L'élève découvre alors le document de manière autonome et l'enseignant se réserve le soin d'approfondir certaines notions.
- 2/ La deuxième approche est plutôt centrée sur une utilisation en libre service. Dans la définition des Baccalauréats professionnels, par exemple, une part importante du temps élève doit être consacrée à des activités dites de "travaux personnels" ; il n'est pas exclu d'introduire de l'anglais durant ces périodes et le recours à "Hyper-Tech" pourrait proposer aux élèves désireux d'acquérir une certaine aisance dans l'abord de documents technique, une solution attrayante, l'enseignant pouvant jouer un rôle ressource quant à la correction du travail réalisé. Des utilisations similaires peuvent être envisagées dans divers autres contextes.

Les résultats sont encourageants et nous envisageons de poursuivre nos réflexions dans ce domaine. Nous avons l'intention de continuer le développement d'"Hyper-Tech" pour le diffuser auprès des institutions intéressées. Dans un deuxième temps nous étudierons la possibilité d'intégrer la dimension sonore aux hypertextes déjà élaborés.

Jean-Yves PETITGIRARD

Université Grenoble I -
Centre Informatique et Applications Pédagogiques.
Bâtiment TP Chimie
Domaine Universitaire - 38 St Martin d'Hères.

Micheline HERINO

Université Stendhal Grenoble III -
Domaine Universitaire - 38 St Martin d'Hères.